

MÉLANIE GEORGET

LES PARFUMS
DE LA VIE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation inter-
dits pour tous pays.*

ISBN 9791042513115

Dépôt légal : mars 2025

L'Éveil

Emma avait grandi dans le petit village de Fussy, un lieu où le temps semblait s'être arrêté, bercé par le chant des oiseaux et le murmure des rivières. Niché au cœur du Cher, ce village paisible était entouré de champs verdoyants et de vergers en fleurs, où les pommiers offraient leurs fruits juteux au printemps. Les ruelles pavées, bordées de maisons en pierre aux volets colorés, invitaient à la flânerie et aux souvenirs d'une enfance insouciante.

Pour Emma, Fussy représentait bien plus qu'un simple point sur la carte ; c'était le berceau de ses rêves et de ses aspirations. Elle se souvenait des longues après-midi passées à explorer les champs de pommiers en fleurs, les forêts environnantes, à jouer à cache-cache avec ses amis dans le village. Chaque coin de rue lui rappelait une histoire, chaque paysage évoquait un moment précieux partagé avec sa famille.

Dans la tranquillité apparente de ce petit village, Emma ressentait parfois un besoin d'évasion. Elle aspirait à découvrir le monde au-delà des champs qui entouraient son village natal. Mais cet endroit, avec ses traditions et son ambiance chaleureuse, resterait toujours ancré dans son cœur comme un refuge, un lieu où elle avait appris à aimer et à rêver.

La décision de partir s'était imposée à elle comme une évidence, fruit d'une réflexion mûrie au fil des années. Afin de vivre des expériences qui lui permettraient de se définir en tant qu'adulte. Emma souhaitait embrasser la vie avec audace, même si cela signifiait laisser derrière elle le lieu où elle avait grandi, sa famille, sa vie.

Emma, assise sur le rebord de sa fenêtre, observait ce spectacle familial avec un mélange de mélancolie et d'excitation. À vingt-cinq ans, elle savait que c'était peut-être la dernière fois qu'elle admirait cette vue, en tant que résidente de ce village, qui avait bercé son enfance.

La jeune femme passa une main dans ses cheveux blonds, ses yeux bleus balayant l'horizon. La campagne se dessinait au loin, vaste et immuable. Combien de fois avait-elle rêvé de s'échapper, de voir ce qui se cachait au-delà de ces champs ? Aujourd'hui, ce rêve allait enfin devenir réalité.

Un coup léger à la porte la tira de sa rêverie. « Emma ? Tu es réveillée, ma chérie ? » La voix douce de sa mère, Martine, résonna de l'autre côté.

« Oui, maman. J'arrive », répondit Emma, sa voix trahissant une légère nervosité.

Elle se leva, jetant un regard à sa chambre. Les murs, autrefois couverts de posters et de photos, étaient maintenant nus, à l'exception d'un petit cadre contenant une photo d'elle et de Thomas, son petit ami. Ou plutôt, son ex-petit ami. La conversation de la veille résonnait encore dans sa tête.

« Tu es sûre de vouloir partir ? » avait demandé Thomas, ses yeux bruns emplis d'incompréhension. « On a toute notre vie devant nous ici. »

Emma avait secoué la tête, déterminée. « J'ai besoin de voir autre chose, Thomas. D'une autre vie. De me retrouver, de me trouver, tout simplement. »

Le jeune homme n'avait pas insisté, se contentant d'un hochement de tête résigné. Leur séparation avait été douce, presque prévisible. Thomas était ancré dans ce village, comme un arbre centenaire. Emma, elle, se sentait comme une graine portée par le vent, prête à s'envoler.

Dans la cuisine, l'odeur du café fraîchement moulu et des croissants chauds l'accueillit. Son père, Pierre, était assis à table, il faisait ces mots, comme il disait, des mots mêlés, qu'il aimait chercher. Il leva les yeux à son arrivée, un sourire triste aux lèvres.

« Alors, c'est le grand jour », dit-il simplement.

Emma hocha la tête, s'asseyant face à lui. Martine déposa une tasse de café devant elle, caressant doucement ses cheveux au passage.

« Tu as tout ce qu'il te faut ? » demanda sa mère, l'inquiétude perçant dans sa voix.

« Oui, maman. J'ai vérifié trois fois hier soir », répondit Emma avec un petit rire.

Le petit-déjeuner se déroula dans un silence confortable, entrecoupé de quelques conseils et recommandations de ses parents. Emma les écoutait d'une oreille distraite, son esprit déjà tourné vers Aix-en-Provence, sa destination.

Après le repas, l'heure du départ approchait. Emma monta dans sa chambre pour récupérer ses bagages, et y jeta un dernier coup d'œil, comme pour photographier ce moment dans son esprit. En descendant les escaliers, une vague d'émotions la submergea. Chaque marche semblait lui murmurer un souvenir : ses premiers

pas hésitants, ses courses effrénées le matin pour ne pas rater le bus scolaire, les retours tardifs de ses sorties adolescentes.

Dans l'entrée, ses parents l'attendaient. Son père avait les yeux brillants et sa mère ne cachait pas ses larmes.

« Tu nous appelleras dès que tu seras arrivée ? » demanda Martine, ajustant le col de la veste de sa fille dans un geste machinal.

« Promis, maman », répondit Emma, la gorge serrée.

Pierre s'approcha, posant une main sur l'épaule de sa fille. « Nous sommes fiers de toi, ma puce. Quoi que tu fasses, où que tu ailles. Nous serons toujours là pour toi ! »

Ces mots touchèrent Emma plus qu'elle ne l'aurait cru. Elle se jeta dans les bras de ses parents, les serrant fort contre elle. « Je vous aime », murmura-t-elle.

Ils avaient convenu, ensemble, de s'appeler régulièrement.

Quelques minutes plus tard, Emma se tenait sur le trottoir, sa valise à ses pieds. Le taxi qui devait l'emmener à la gare venait d'arriver. Alors qu'elle s'apprêtait à monter, une voix familière l'interpella.

« Emma ! »

Thomas courait vers elle, un petit paquet à la main. Il s'arrêta, essoufflé. « J'ai failli te rater », dit-il avec un sourire gêné. « Je voulais te donner ça. »

Il lui tendit le paquet. Emma l'ouvrit délicatement, découvrant un petit flacon de parfum artisanal. « C'est... » commença-t-elle, émue.

« Le parfum que tu as créé l'été dernier, tu sais quand nous sommes allés au marché des senteurs à Bourges », compléta Thomas. « Pour que tu n'oublies pas d'où tu viens, j'en ai fait deux flacons, un que tu peux emmener dans ta nouvelle vie, et un que je vais laisser dans ta chambre, pour l'avoir quand tu reviendras ici, dans ton ancienne vie... »

Emma serra le flacon contre son cœur, profondément touchée par ce geste. « Merci, Thomas. Merci pour tout. »

Ils échangèrent un dernier regard, chargé de non-dits et de souvenirs partagés. Puis, Emma monta dans le taxi. Alors que le véhicule s'éloignait, elle regarda par la vitre arrière. Ses parents et Thomas, debout sur le trottoir, devenaient de plus en plus petits. Le village qui l'avait vue grandir s'estompait peu à peu dans le rétroviseur.

Le cœur battant, Emma se tourna vers la route devant elle. Une nouvelle page de sa vie s'ouvrait, pleine de promesses et

d'inconnus. Elle ne savait pas ce qui l'attendait à Aix-en-Provence, mais une chose était sûre : sa quête d'elle-même ne faisait que commencer.

Le Grand Saut

Le train filait à travers les paysages de France, laissant derrière lui un sillage de champ de blé et de tournesol. Emma, le front appuyé contre la vitre fraîche, observait ce défilé hypnotique. Le petit flacon de parfum offert par Thomas reposait sur ses genoux, dernier vestige tangible de sa vie d'avant.

Les vibrations du train berçaient ses pensées, qui oscillaient entre l'excitation de l'aventure à venir et une pointe d'appréhension. Emma ferma les yeux, inspirant profondément. L'odeur familière du cuir des sièges se mêlait à celle, plus subtile, du parfum qui s'échappait du flacon. Cette fragrance, sa création, évoquait son enfance, les après-midi ensoleillés passés à rêvasser dans un champ de pommiers en fleurs.

« Mademoiselle ? »

Emma sursauta, ouvrant brusquement les yeux. Le contrôleur se tenait devant elle, un sourire bienveillant aux lèvres.

« Votre billet, s'il vous plaît », demanda-t-il poliment.

Les joues légèrement rosies, Emma fouilla dans son sac, en extirpant le précieux sésame. Tandis que le contrôleur vérifiait son billet, elle jeta un coup d'œil à sa montre. Plus qu'une heure et trente minutes avant l'arrivée à Aix-en-Provence.

Le reste du voyage passa comme dans un brouillard. Emma oscillait entre des moments d'intense lucidité, où chaque détail du paysage semblait gravé dans sa mémoire, et des instants de flottement où son esprit vagabondait vers un futur incertain.

Enfin, la voix métallique du haut-parleur annonça l'arrivée imminente en gare d'Aix-en-Provence. Le cœur d'Emma fit un bond dans sa poitrine. C'était réel. Elle y était.

Lorsque le train s'immobilisa dans un crissement de freins, Emma resta un instant figée sur son siège. Autour d'elle, les autres passagers s'activaient, récupérant bagages et manteaux. Prenant une grande inspiration, elle se leva, attrapa sa valise, et se dirigea vers la sortie.

Le quai de la gare était animé, un tourbillon de voyageurs pressés et de retrouvailles joyeuses. Emma descendit du train, ses jambes légèrement tremblantes après le long voyage. L'air chaud et sec de la fin d'été l'enveloppa immédiatement.

Alors qu'elle s'apprêtait à se diriger vers la sortie, quelque chose – ou plutôt quelqu'un – attira son attention. Un homme se tenait à

l'écart de la foule, adossé à un pilier. Il semblait la regarder directement, un léger sourire aux lèvres. Ses yeux, d'un vert intense, semblaient la transpercer.

Intriguée, Emma fit un pas dans sa direction. Mais à cet instant, une famille en groupe passa devant elle, lui bloquant momentanément la vue. Lorsque le champ fut libre, l'homme avait disparu.

Emma cligna des yeux, désorientée. Avait-elle imaginé cette présence ? La fatigue du voyage jouait-elle des tours à son esprit ?

Secouant la tête pour chasser cette étrange impression, elle reprit sa route vers la sortie de la gare. L'air vibrait d'une énergie nouvelle, promesse d'un nouveau départ.

Sur le parvis, Emma s'arrêta un instant, sa valise à ses pieds. Le soleil de fin d'après-midi baignait la gare d'une lumière dorée, faisant ressortir la pierre claire du bâtiment. Des rires et des bribes de conversations en provençal flottaient dans l'air, mêlés aux klaxons des voitures.

Sortant son téléphone, Emma composa le numéro de Noémie, son amie qui devait l'accueillir. Après quelques sonneries, la voix enjouée de Noémie résonna :

« Emma ! Tu es arrivée ? »

« Oui, je viens de descendre du train, je suis en route vers la correspondance pour la gare routière », répondit Emma, un sourire dans la voix.

« Super ! Je suis en route, j'y serai dans dix minutes. Attends-moi près de la fontaine, d'accord ? »

« Pas de problème, à tout de suite ! »

Raccrochant, Emma se dirigea vers sa correspondance et quelques instants plus tard, elle se dirigea vers le lieu indiqué par son amie. Elle s'assit sur un banc près de la fontaine, laissant les bruissements de l'eau la bercer. Ses yeux parcouraient la place, s'imprégnant de chaque détail : les façades colorées des cafés, les platanes majestueux offrant une ombre bienvenue, les passants qui vaquaient à leurs occupations, et les touristes qui prenaient des dizaines de photos de toute la ville.

Soudain, son regard fut à nouveau attiré par une silhouette familière. L'homme aux yeux verts de la gare. Il se tenait de l'autre côté de la place, la fixant avec la même intensité qu'auparavant. Cette fois, Emma en était sûre, ce n'était pas son imagination.

Alors qu'elle s'apprêtait à se lever pour aller à sa rencontre, une voix l'interpella :

« Emma ! Par ici ! »

Noémie arrivait en courant, un grand sourire aux lèvres. Les deux amies s'enlacèrent chaleureusement.

« Je suis tellement contente que tu sois là ! » s'exclama Noémie.

Emma lui rendit son étreinte, mais ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil par-dessus l'épaule de son amie. L'homme mystérieux avait de nouveau disparu.

« Tout va bien ? » demanda Noémie, remarquant l'air distrait d'Emma.

« Oui, oui », répondit cette dernière en secouant la tête. « Juste un peu fatiguée par le voyage. »

Noémie hocha la tête avec compréhension. « Allez, viens. On va chez moi, tu vas pouvoir te reposer et on fêtera ton arrivée comme il se doit ! »

Alors qu'elles s'éloignaient de la fontaine, Emma ne put s'empêcher de jeter un dernier regard en arrière. Qui était cet homme ? Pourquoi avait-elle l'impression qu'il faisait partie intégrante de ce nouveau chapitre de sa vie ?

Avec un mélange d'excitation et d'appréhension, Emma suivit Noémie dans les rues animées d'Aix-en-Provence. Son grand saut dans l'inconnu ne faisait que commencer.